

Pour conclure

Tous ces apports qui élucident de plus en plus d'éléments de **l'acte d'apprendre** n'ont pas, jusqu'alors, détruit les hypothèses fondamentales de la pédagogie Freinet. Au contraire !

Ces recherches mettent en exergue des idées forces qui nous sont familières :

- l'abandon de la vision linéaire et mécanique de l'homme ;
- une centration de l'école sur les apprenants et la gestion de leurs ressources ;
- une pédagogie différenciée imposée par la réalité neuro-physiologique.

Elles confirment clairement la primauté d'une formation de l'individu :

- à la démarche scientifique par tâtonnement expérimental régulé ;
- à l'autonomie d'apprentissage ;
- à la modifiabilité cognitive et relationnelle ;
- à l'approche systémique de son environnement écologique et social.

Ce sont des fondements nécessaires à **une autostructuration de l'être** pour une éthique émancipatrice.

Simultanément, ces recherches nous alertent sur des risques de dérives :

- le spontanéisme pour le spontanéisme ;
- l'information organisée et imposée préalablement ;
- la mutilation de l'être par une pédagogie qui oublie l'affectivité (deuxième cerveau) ;
- l'idée d'une neuro-pédagogie ;
- l'individualisation isolée de la socialisation qui dérive vers :
 - l'individualisme,
 - la compétition,
 - la négation de la personne.